



ART CONTEMPORAIN

# PHILIPPE RAMETTE L'HOMME SUSPENDU EST DEVENU STATUE

Sabrina Silamo INTERVIEW

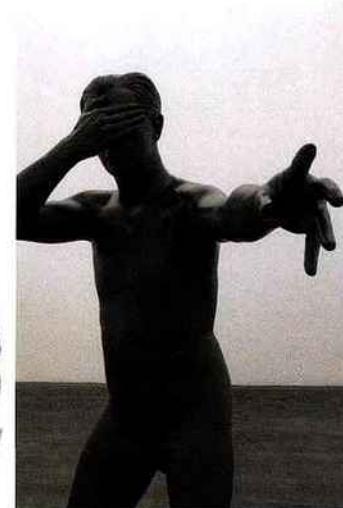
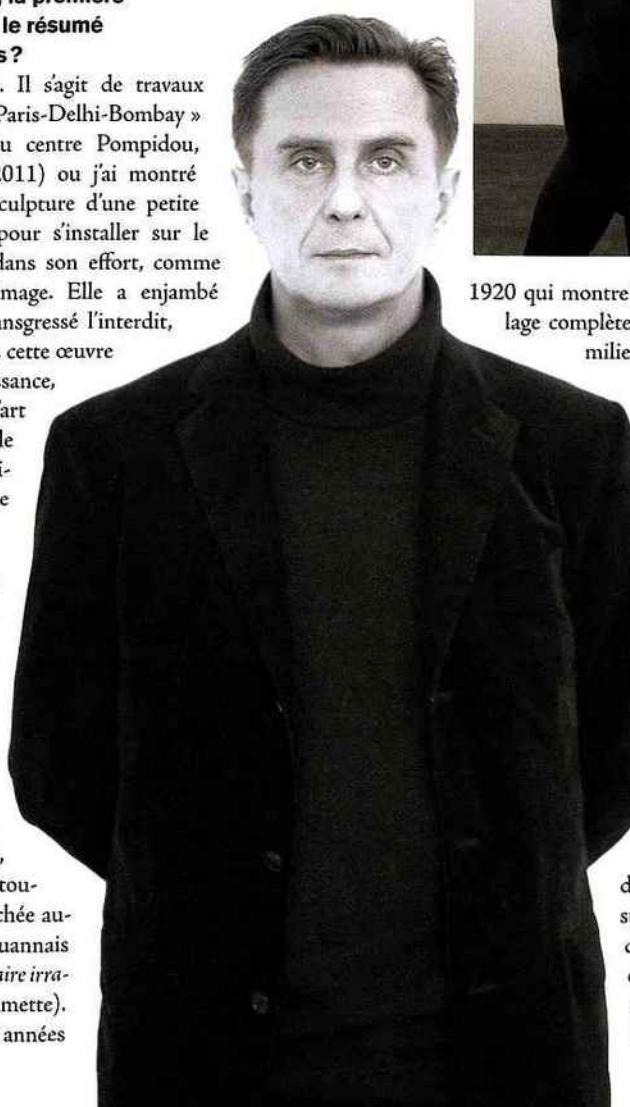
À 50 ans, Philippe Ramette ne défie plus les lois de la gravité. L'artiste dandy, devenu célèbre dans le rôle du promeneur solitaire explorant les fonds marins ou déambulant sur des plafonds, retrouve ses habits de sculpteur. Mais que les amateurs se rassurent : à la galerie Xippas à Paris, où il expose ses dernières œuvres, Philippe Ramette reste fidèle à sa veine surréaliste.

**ARTS MAGAZINE** • **Cette exposition, la première à Paris depuis 2006, est-elle le résumé de ces cinq dernières années ?**

**PHILIPPE RAMETTE** • Absolument. Il s'agit de travaux très récents nés après « Paris-Delhi-Bombay » (ndlr : exposition présentée au centre Pompidou, du 25 mai au 19 septembre 2011) où j'ai montré *Place publique d'intérieur* : la sculpture d'une petite fille en bronze qui se hisse pour s'installer sur le socle. Cette fillette est saisie dans son effort, comme s'il s'agissait d'un arrêt sur image. Elle a enjambé le périmètre de sécurité, et transgressé l'interdit, pour devenir statue. En ce sens, cette œuvre représente l'éloge de la désobéissance, une vision démocratique de l'art et du devenir artistique de chacun. J'ai eu envie de poursuivre dans cette voie, celle d'une sculpture intemporelle.

**Même dans la fameuse série photographique « Explorations rationnelles des fonds sous-marins », vous êtes parfois figé dans un bloc de béton. L'idée de socle est-elle toujours présente dans votre œuvre ?**

Oui. C'est ma préoccupation depuis toujours. Cependant, mes dernières sculptures sont toutes inspirées d'une image accrochée au-dessus du bureau de Jean-Yves Jouannais (ndlr : auteur de l'ouvrage *Inventaire irrational*, consacré à Philippe Ramette). Il s'agit d'une carte postale des années



À VOIR

Galerie Xippas,  
108, rue Vieille-du-  
Temple, Paris 3<sup>e</sup>.  
Jusqu'au 31 mars. Gratuit.  
Tél. : 01 40 27 05 55.  
<http://xippas.com/fr>

Fini les acrobaties !  
Désormais  
Philippe Ramette  
« déboulonne »  
la sculpture.

1920 qui montre les vestiges de la place publique d'un village complètement détruit. On y voit un socle vide au milieu d'un champ labouré. Le personnage qui y était installé a été déboulonné et se trouve plus loin, les pieds enfouis dans le sol. Comme un médicament sécable : il y a d'un côté, le socle, de l'autre, le personnage. Cette petite image est devenue une *Sculpture déboulonnable* (ci-dessus) qui mesure presque quatre mètres de haut. Elle représente un personnage cachant son visage. Cet homme, qui pourrait être un dictateur, indique la permanence de la dictature et le fait que tout dictateur, comme la sculpture, est déboulonnable.

**Qu'est-ce qui relie ces sculptures à votre travail photographique ?**

Mon point de vue décalé ! Ces sculptures, dont certaines sont en résine blanche posées sur des fonds blancs, sont aussi fixées dans des positions particulières... Et puis, je me considère avant tout comme un sculpteur qui utilise parfois la photographie pour certaines images que je mets en scène. ■